FEUILLETON DU 1er JANVIER. — N° 21

LA DAME DE MONSOREAU

par Alexandre DUMAS

XI

Comment la voix du Seigneur se trompa et parla à Chicot croyant parler au roi

— Mais va donc ! dit Chicot en le poussant.

Henri ouvrit doucement la porte du corridor qui donnait dans la chambre voisine, qui était, on se le rappelle, l'ancienne chambre de la nourrice de Charles IX, habitée pour le moment par Saint-Luc. Mais il n'eut pas plus tôt fait quatre pas dans le couloir, qu'il entendit la voix redoubler de reproches. Chicot y répondait par les plus lamentables doléances.

— Oui, disait la voix, tu es inconstant comme une femme, mou comme un sybarite, corrompu comme un païen.

— Hé ! pleurnichait Chicot. Hé ! hé ! est-ce ma faute, grand Dieu ! si tu m'as fait la peau si douce, les mains si blanches, le nez si fin, l'esprit si changeant ! Mais c'est fini, mon Dieu ! à partir d'aujourd'hui je ne veux plus porter que des chemises de grosse toile. Je m'enterrerai dans le fumier comme Job, et je mangerai de la bouse de vache comme Ezéchiel.

Cependant Henri continuait d'avancer dans le corridor, remarquant avec admiration qu'à mesure que la voix de Chicot diminuait, la voix de son interlocuteur augmentait, et que cette voix semblait sortir effectivement de la chambre de Saint-Luc.

Henri allait frapper à la porte, quand il aperçut un rayon de lumière qui filtrait à travers le large trou de la serrure ciselée.

Il se baissa au niveau de cette serrure et regarda.

Tout à coup, Henri, qui était fort pâle, rougit de colère, se releva et se frotta les yeux comme pour mieux voir ce qu'il ne pouvait croire tout en le voyant.

— Par la mordieu ! murmura-t-il, est-ce possible qu'on ait osé me jouer à ce point-là ?

En effet, voici ce qu'il voyait par le trou de la serrure.

Dans un coin de cette chambre, Saint-Luc, en caleçon de soie et en robe de chambre, soufflait dans une sarbacane les paroles menaçantes que le roi prenait pour des paroles divines, et près de lui, appuyée à son épaule, une jeune femme en costume blanc et diaphane, arrachant de temps en temps la sarbacane de ses mains, y soufflait, en grossissant sa voix, toutes les fantaisies qui naissaient d'abord dans ses yeux malins et sur ses lèvres rieuses. Puis c'étaient des éclats de folle joie à chaque reprise de sarbacane, attendu que Chicot se lamentait et pleurait à faire croire au roi, tant l'imitation était parfaite et le nasillement naturel, que c'était lui-même qu'il entendait pleurer et se lamenter de ce corridor.

— Jeanne de Cossé dans la chambre de Saint-Luc, un trou dans la muraille, une mystification à moi ! gronda sourdement Henri. Oh ! les misérables ! ils me le payeront cher !

Et sur une phrase plus injurieuse que les autres soufflée par madame de Saint-Luc dans la sarbacane, Henri se recula d'un pas, et d'un coup de pied, fort vif pour un efféminé, enfonça la porte dont les gonds se descellèrent à moitié, et dont la serrure sauta.

Jeanne, demi-nue, se cacha avec un cri terrible sous les rideaux, dans lesquels elle s'enveloppa.

Saint-Luc, la sarbacane à la main, pâle de terreur, tomba à deux genoux devant le roi, pâle de colère.

— Ah ! criait Chicot du fond de la chambre royale, ah ! miséricorde ! j'en appelle à la Vierge Marie, à tous les saints... je m'affaiblis, je meurs.

Mais dans la chambre à côté, nul des acteurs de la scène burlesque que nous venons de raconter n'avait encore eu la force de parler, tant la situation avait rapidement tourné au dramatique.

Henri rompit le silence par un mot, et cette immobilité par un geste.

— Sortez, dit-il, en étendant le bras.

Et, cédant à un mouvement de rage indigne d'un roi, il arracha la sarbacane des mains de Saint-Luc et la leva comme pour l'en frapper. Mais alors ce fut Saint-Luc qui se redressa, comme si un ressort d'acier l'eût mis sur ses jambes.

— Sire, dit-il, vous n'avez le droit de me frapper qu'à la tête, je suis gentilhomme.

Henri jeta violemment la sarbacane sur le plancher. Quelqu'un la ramassa, c'était Chicot qui, ayant entendu le bruit de la porte brisée, et jugeant que la présence d'un médiateur ne serait pas inutile, était accouru à l'instant même.

Il laissa Henri et Saint-Luc se démêler comme ils l'entendaient, et courant droit au rideau sous lequel il devinait quelqu'un, il en tira la pauvre femme toute frémissante.

— Tiens ! tiens ! dit-il, Adam et Eve après le péché ! Et tu les chasses, Henri ? demanda-t-il en interrogeant le roi du regard.

— Oui, dit Henri.

— Attends, alors, je vais faire l'ange exterminateur.

Et se jetant entre le roi et Saint-Luc, il tendit sa sarbacane en guise d'épée flamboyante sur la tête des deux coupables, et dit :

— Ceci est mon paradis que vous avez perdu par votre désobéissance. Je vous défends d'y entrer.

Puis, se penchant à l'oreille de Saint-Luc, qui, pour la protéger, s'il était besoin, contre la colère du roi, enveloppait le corps de sa femme.

— Si vous avez un bon cheval, dit-il, crevez-le ; mais faites vingt lieues d'ici à demain.

X

Comment Bussy se mit à la recherche de son rêve, de plus en plus convaincu que c'était une réalité

Cependant Bussy était rentré avec le duc d'Anjou, rêveurs tous deux : le duc parce qu'il redoutait les suites de cette sortie vigoureuse, à laquelle il avait en quelque sorte été forcé par Bussy ; Bussy, parce que les événements de la nuit précédente le préoccupaient par-dessus tout.

— Enfin, se disait-il en regagnant son logis après force compliments faits au duc d'Anjou sur l'énergie qu'il avait déployée, enfin, ce qu'il y a de certain, c'est que j'ai été attaqué, c'est que je me suis battu, c'est que j'ai été blessé, puisque je sens là, au côté droit, ma blessure qui est même fort douloureuse. Or, en me battant, je voyais comme je vois là la croix des Petits-Champs ; je voyais le mur de l'hôtel des Tournelles et les tours crénelées de la Bastille. C'est à la place de la Bastille, un peu avant de l'hôtel des Tournelles, entre la rue Sainte-Catherine et la rue Saint-Paul, que j'ai été attaqué, puisque je m'en allais faubourg Saint-Antoine chercher la lettre de la reine de Navarre. C'est donc là que j'ai été attaqué, près d'une porte ayant une barbacane, par laquelle, une fois cette porte refermée sur moi, j'ai regardé Quélus qui avait les joues si pâles et les yeux si flamboyants. J'étais dans une allée ; au bout de l'allée il y avait un escalier. J'ai senti la première marche de cet escalier, puisque j'ai trébuché contre. Alors je me suis évanoui ; puis a commencé mon rêve, puis je me suis retrouvé, par un vent très frais, couché sur le talus des fossés du Temple, entre un moine, un boucher et une vieille femme.

Maintenant, d'où vient que mes autres rêves s'effacent si vite et si complètement de ma mémoire, tandis que celui-ci s'y grave plus avant à mesure que je m'éloigne du moment où je l'ai fait. Ah ! dit Bussy, voilà le mystère.

Et il s'arrêta à la porte de son hôtel où il venait d'arriver en ce moment même, et, s'appuyant au mur, il ferma les yeux.

— Morbleu ! dit-il, c'est impossible qu'un rêve laisse dans l'esprit une pareille impression. Je vois la chambre avec sa tapisserie à personnages, je vois le plafond peint, je vois mon lit en bois de chêne sculpté, avec ses rideaux de damas blanc et or ; je vois le portrait, je vois la femme blonde ; je suis moins sûr que la femme et le portrait ne soient pas la même chose ; enfin, je vois la bonne et joyeuse figure du jeune médecin qu'on a conduit à mon lit les yeux bandés ; voilà pourtant bien assez d'indices. Récapitulons : une tapisserie, un plafond, un lit sculpté, avec ses rideaux de damas blanc et or, un portrait, une femme et un médecin. Allons ! allons ! il faut que je me mette à la recherche de tout cela, et à moins d'être la dernière des brutes, il faut que je le retrouve.

Et d'abord, dit Bussy, pour bien entamer la besogne, allons prendre un costume plus convenable pour un coureur de nuit, ensuite à la Bastille !

En vertu de cette résolution assez peu raisonnable de la part d'un homme qui, après avoir manqué la veille d'être assassiné à un endroit, allait le lendemain, à la même heure ou à peu près, explorer le même endroit, Bussy remonta chez lui, fit assurer le bandage qui fermait sa plaie par un valet quelque peu chirurgien qu'il avait à tout hasard, passa de longues bottes qui montaient jusqu'au milieu des cuisses, prit son épée la plus solide, s'enveloppa de son manteau, monta dans sa litière, fit arrêter au bout de la rue du Roi-de-Sicile, descendit, ordonna à ses gens de l'attendre, et, gagnant la grande rue Saint-Antoine, s'achemina vers la place de la Bastille.

Il était neuf heures du soir à peu près ; le couvre-feu avait sonné ; Paris devenait désert. Grâce au dégel, qu'un peu de soleil et une plus tiède atmosphère avaient amené dans la journée, les mares d'eau glacée et les trous vaseux faisaient de la place de la Bastille un terrain parsemé de lacs et de précipices, que contournait comme une chaussée ce chemin frayé dont nous avons déjà parlé.

Bussy s'orienta ; il chercha l'endroit où son cheval s'était abattu, et crut l'avoir trouvé ; il fit les mêmes mouvements de retraite et d'agression qu'il se rappelait avoir faits ; il recula jusqu'au mur et examina chaque porte pour retrouver le recoin auquel il s'était appuyé et le guichet par lequel il avait regardé Quélus. Mais toutes les portes avaient un recoin et presque toutes un guichet ; il y avait une allée derrière les portes. Par une fatalité qui paraîtra moins extraordinaire quand on songera que le concierge était à cette époque une chose inconnue aux maisons bourgeoises, les trois quarts des portes avaient des allées.

(A suivre.)

BULLETIN DU TRAVAIL
Demandes et Offres d'Emplois

Les offres et demandes d'emplois, limitées à l'adresse et à la profession de ceux qui offrent ou demandent un emploi, sont insérées dans ce tableau au prix réduit de 0 fr. 15 centimes par insertion.

Toute demande d'insertion devra être accompagnée du montant en timbres-poste.

Le prix de l'insertion est fixé à 0 fr. 30 CENTIMES pour les demandes et offres où il est indiqué que la réponse doit être envoyée aux bureaux du journal.

AVIS IMPORTANT. — *Les demandes de renseignements doivent être adressées directement aux adresses indiquées et non au journal qui ne se charge pas de les transmettre.*

EMPLOIS VACANTS

A LILLE

On demande de bonnes finisseuses, rue de Lannoy, 152.
On demande de bonnes giletières, 20, rue Ma[illegible].
On demande apprentis tourneurs en bois et demi-ouvriers ébénistes, rue de Douai, 21.
Ouvrières repasseuses demandées, rue de Saint-Omer, 12.
Bonne demandée, rue du Prieuré, 7, à Fives.
Ouvrière couturière sachant couper et essayer, rue du Faubourg d'Arras, [illegible].
Bonnes [illegible] pour coton et lin, rue des [illegible], 2.

A AMIENS

Apprenties couturières, boulevard Faidherbe, 53.

A ANZIN

On demande [illegible], agents, courtiers et indicateurs [illegible] accidents, maladies, incendie. [illegible] des Travailleurs, 43, Grand'Place.

A VIEUX-CONDE

Représentants. — On demande des représentants à la commission, ayant déjà fait l'article, pour la vente des [illegible] et aciers. S'adr. à M. [illegible], fabricant à Vieux-Condé.

A ROUBAIX.

[illegible] de 15 à 16 ans, rue Pierre-Motte, 29 bis.

A BETHUNE

Demi-ouvrier maréchal. Ecrire à M. Glarcy, 48, rue d'Aire.

A WASQUEHAL

Bons ouvriers bonnetiers, chez M. Victor Decourme.